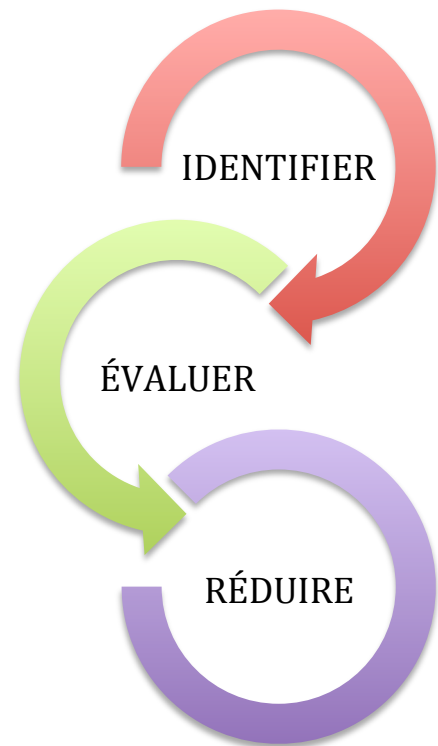


ZONES À RISQUES DES BILANS DE PROJET



Un bilan confidentiel

Il n'est connu que de quelques initiés et sa forme le rend difficile à partager

- penser la forme avant de commencer le bilan
- penser plusieurs supports pour assurer une meilleure diffusion (institution, familles, enseignants, partenaires...)

Un bilan solitaire

Il est la préoccupation d'un petit nombre de pilotes ou du seul coordonnateur

- En faire un moment collectif d'analyse
- Impliquer les enseignants
- Impliquer les familles
- Impliquer les partenaires
- Impliquer les élèves.

Un bilan exhaustif

Il présente toutes les actions présentées dans le projet. Chaque action fait l'objet d'une présentation détaillée et approfondie les mettant ainsi toutes sur le même plan.

- choisir des éléments structurants
- exprimer la réussite en termes d'apprentissages élèves.

Un bilan cloisonné

Il sépare ostensiblement ce qui relève du premier et ce qui relève du second degré et ne fait rien apparaître sur l'interdegré.

- Prendre en compte des échanges interdegrés
- Prévoir des temps de partage entre le premier et second degré (sondage, enquête, questionnaires, témoignages, assises de réseau...).

Un bilan amnésique

Le renouvellement des pilotes et des coordonnateurs complique l'accès à la mémoire du projet

- s'appuyer sur les enseignants et autres personnes présents à l'origine du projet pour commenter le projet initial.
- s'appuyer sur des archives

Un bilan mécanique

Faire un bilan pour faire un bilan

- donner collectivement du sens
- donner des perspectives
- se fixer des objectifs.

Un bilan intuitif

Des analyses s'appuyant uniquement sur des ressentis, des représentations ou des impressions.

- s'appuyer sur les résultats des évaluations du réseau, de l'académie et nationales
- choisir des indicateurs variés (de contexte, d'activité et de résultats).
- croiser plusieurs indicateurs et les regards sur ces indicateurs
- utiliser les indicateurs sur plusieurs années.